

IV - LE PROBLEME DE LA NOUVELLE DIRECTION  
=====

Notre programme de transition : "L'agonie du capitalisme et les tâches de la IV<sup>e</sup> Internationale" commence par : "La situation politique mondiale dans son ensemble se caractérise avant tout par la crise historique de la direction du prolétariat." Cette appréciation fondamentale est aujourd'hui non seulement vérifiée, en ce qui concerne la grande tâche révolutionnaire qu'a à réaliser le prolétariat, mais en ce qui concerne les tâches immédiates d'aujourd'hui, destinées à préparer et à entreprendre cette grande tâche. Toutes les grandes expériences révolutionnaires des années 30 et depuis la fin de la guerre, ont échouées, uniquement par le caractère contre révolutionnaire des directions en qui les ouvriers avaient placé leur confiance.

Aujourd'hui, la méfiance envers ces directions et l'absence d'une influence suffisante du parti révolutionnaire est un frein essentiel au regroupement et aux combats des travailleurs.

L'analyse que nous avons faite de la situation dans la classe ouvrière nous le montre. Mais, en même temps, elle doit nous faire comprendre que cette méfiance dans les directions traîtres ouvre une possibilité plus grande que par le passé de regrouper et d'éduquer l'avant-garde ouvrière ou tout au moins une fraction de cette avant-garde. Il existe de nombreux travailleurs d'avant-garde qui tirent des leçons des échecs passés et qui comprennent la responsabilité des sociaux-démocrates et des stalinions. Les regrouper, les aider à s'organiser et à lutter pour remplacer les vieilles directions à la tête des ouvriers, est un devoir, en même temps pour retourner le cours de la situation actuelle et pour construire le Parti.

Chaque fois que la classe ouvrière subit des échecs ou des défaites, une fraction de l'avant-garde - très mince - en tire la conclusion de la nécessité de construire une nouvelle direction. Mais, lorsque ces défaites sont très profondes, ce mouvement d'une mince fraction de la classe va en contre sens avec le reflux des grandes masses ouvrières. Et surtout la démoralisation générale atteint la plus grande partie de l'avant-garde qui suit ce reflux de la classe et se détourne des idées révolutionnaires et même des organisations ouvrières. Aujourd'hui, une couche importante de l'avant-garde est à la recherche, même très confusément, de nouvelles idées, de nouvelles méthodes, d'un nouveau programme.

Aujourd'hui, ce qui doit attirer notre attention, c'est que ce mouvement de détachement vis-à-vis des organisations de trahison, se fait à un moment où les défaites ne sont pas si profondes que cette rupture soit complète. La volonté de se défendre contre les attaques patronales existe encore largement et même l'espoir de reprendre de grands combats. Et cette situation combinée est favorable à la naissance d'une nouvelle direction. Bien entendu, si des défaites répétées s'accumulaient, si la bourgeoisie trouvait la force et le temps d'instaurer son état fort, ces possibilités disparaîtraient pour toute une période. Mais, aujourd'hui, elles existent incontestablement et nous devons les exploiter de toutes nos forces car leur réalisation sera un facteur de première importance, précisément pour empêcher les défaites ouvrières et les succès bourgeois.